

[ACCUEIL \(/\)](#)[FINANCE - MARCHÉS \(HTTPS://WWW.LESECHOS.FR/FINANCE-MARCHES/INDEX.PHP\)](https://www.lesechos.fr/finance-marches/index.php)

MARCHÉS FINANCIERS

L'Europe part à la reconquête du marché mondial du sucre

MURYEL JACQUE (HTTPS://WWW.LESECHOS.FR/JOURNALISTES/INDEX.PHP?ID=220) | Le 23/06 à 06:00 | Mis à jour à 11:38



L'Europe va redevenir un exportateur net de sucre blanc dès 2017-2018. Les estimations sont larges, mais entre 2 et jusqu'à 5 millions de tonnes pourraient être exportées. - SIPA

Les quotas de production seront supprimés le 1^{er} octobre. Le plongeon des cours mondiaux rend le contexte instable.

Jamais les agriculteurs français n'avaient planté autant de betteraves. Depuis de longs mois, encouragés à produire par les grands sucriers, les planteurs de l'Hexagone se préparent à la libéralisation du marché du sucre en Europe. Car les

quotas de production en place depuis des années vont sauter.

A compter du 1^{er} octobre, l'UE n'imposera plus de limites. C'est la fin d'un système qui remonte à 1968, et dont la réforme radicale de 2006 avait fait de la région un importateur net. La zone économique entre dans une nouvelle ère.

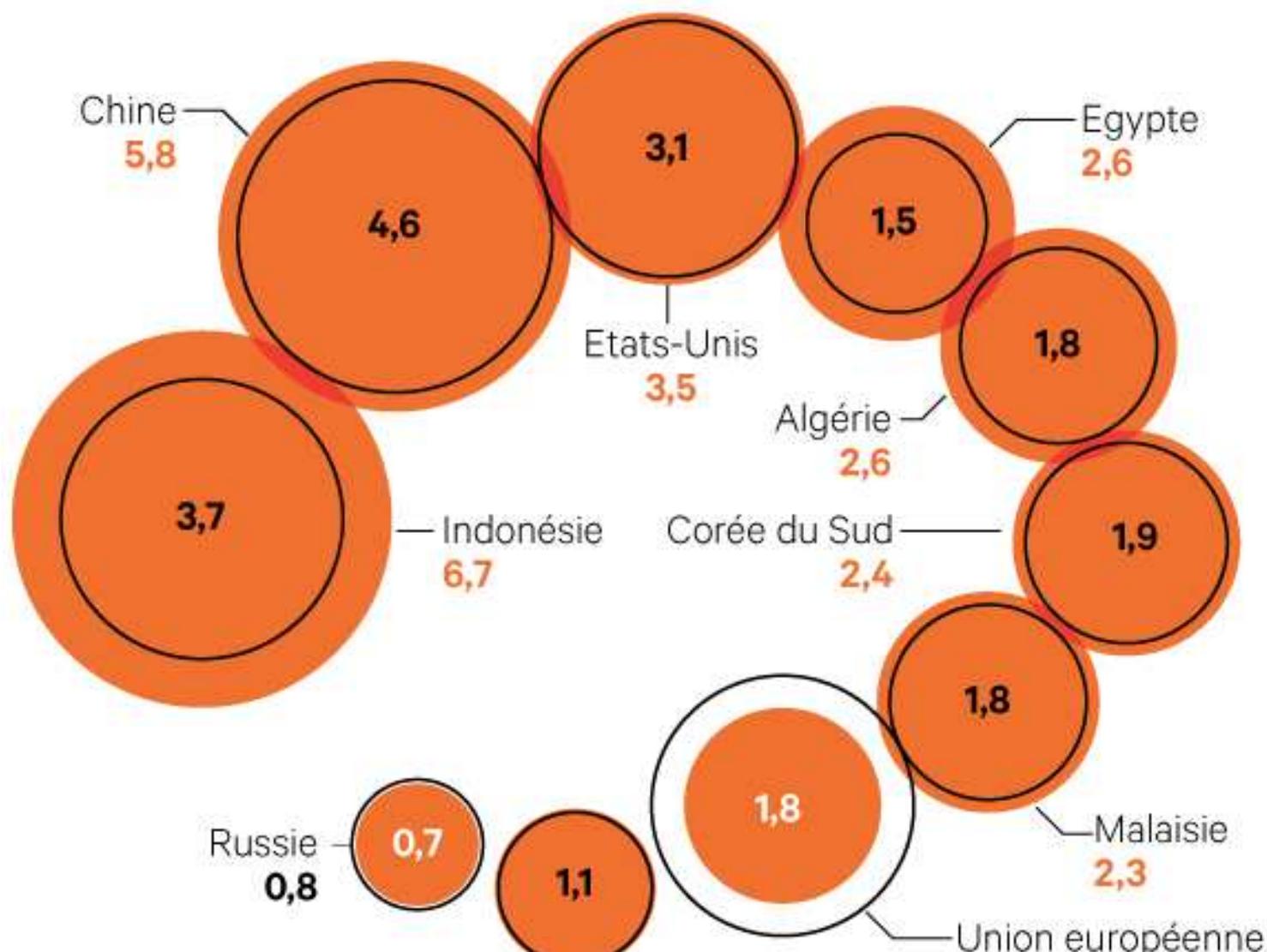
Les experts s'attendent à un bond de 20 % environ de la production de sucre blanc dès la première saison, soit 18 à 20 millions de tonnes pour l'ensemble de l'Union.

Et la filière va pouvoir en vendre à l'international autant qu'elle le souhaite.

L'Europe baisse ses importations de sucre...

En millions de tonnes

○ En 2013-2015 ● En 2025

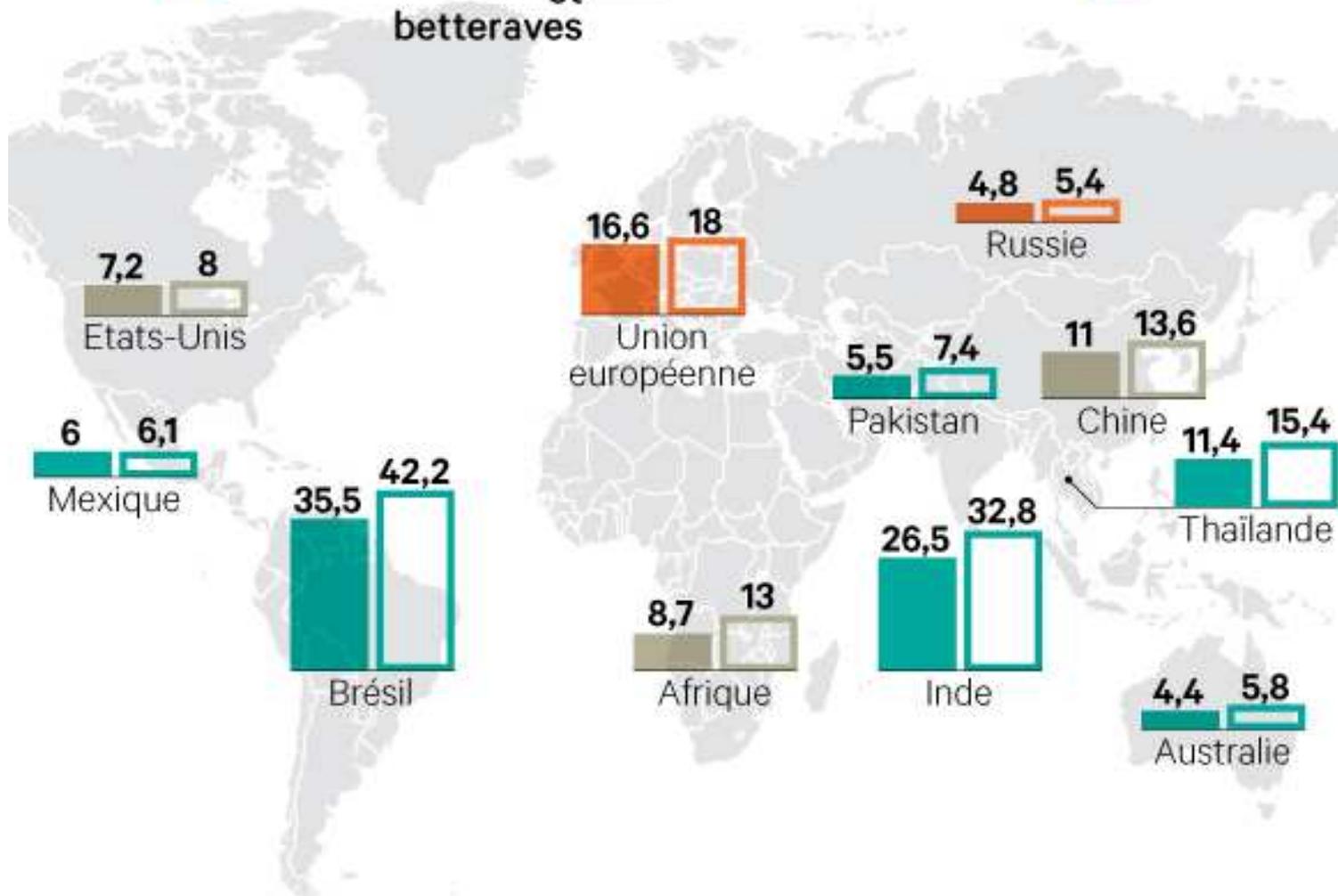


Inde **1,2** **3,2**

... et augmente sa production

En millions de tonnes

Canne à sucre 2013-2015 (bleu foncé) 2025 (bleu clair)
Canne à sucre et betteraves 2013-2015 (gris foncé) 2025 (gris clair)
Betteraves 2013-2015 (orange foncé) 2025 (orange clair)



Le cours du sucre brut

En cents par livre



Les superficies plantées en France

Betteraves, en milliers d'hectares





« LES ÉCHOS » / SOURCES : OCDE, FAO, BLOOMBERG, AGRESTE

La France bien positionnée

Conséquence, pour la première fois depuis plus d'une décennie, l'UE, qui importait jusqu'alors des millions de tonnes de sucre chaque année pour faire face à la demande, va redevenir un exportateur net. Les estimations sont très larges, mais entre 2 et jusqu'à 5 millions de tonnes pourraient être exportées, contre moins de 1,4 million aujourd'hui, volume imposé par les quotas.

La France, premier producteur local de betteraves sucrières, devrait tirer son épingle du jeu. « *Le pays a probablement le meilleur positionnement au sein de l'UE, la France sera le premier exportateur* », confirme un négociant.

« Les coûts de production vont baisser et rendre les sucriers européens plus compétitifs »

Les sucriers comme les français Tereos ou Cristal Union, l'allemand Südzucker ou le néerlandais Cosun font partie de ceux qui ont beaucoup à y gagner. « *Un des avantages va être de saturer l'outil de production : les usines vont tourner plus longtemps*, étaye François Thauray, directeur « soft commodities » chez Agritel. *Résultat, les coûts de production vont baisser et rendre les sucriers européens plus compétitifs.* »

Ils entendent en profiter pour reconquérir des marchés. Pour leur sucre blanc raffiné, les producteurs français visent « *l'Afrique, de l'Ouest notamment, où ces groupes ont accès à des infrastructures logistiques bon marché* », souligne un tradeur. Le Moyen-Orient également, et l'Asie.

Beaucoup ont, certes, perdu l'habitude d'exporter, mais « *le sucre est fongible, les acheteurs sont donc inconstants et vont au moinsdisant* », relève Jacques Gillaux, directeur de la **gestion des risques** (https://www.lesechos.fr/finance-marches/vernimmen/definition_gestion-des-risques.html#xtor=SEC-3168) de marché chez Alvean, le plus gros négociant mondial de sucre (très peu impliqué en Europe).

À LIRE AUSSI

La consommation de sucre passe à l'est (<https://www.lesechos.fr/finance-marches/marches-financiers/030402610780-la-consommation-passe-a-lest-2096814.php>)

L'arrivée du sucre made in Europe sur un marché mondial qui va devenir plus fluide et plus ouvert va créer des opportunités aussi pour les sociétés de négoce, dit Jean-François Lambert, consultant dans le domaine des matières premières. « *Elles auront tout intérêt à se rapprocher des sucriers européens dans les zones de production* », illustre l'expert, jugeant le moment stratégiquement « *fort intéressant* » pour un tradeur de sucre.

Plongeon des prix du sucre brut

Reste que cette sortie des quotas, si elle a été bien préparée en Europe, va s'effectuer dans un contexte de prix mondiaux bien peu favorable.

Le cours du sucre brut coté à New York a plongé de 32 % depuis janvier. Une chute due à la perspective d'un monde à nouveau trop approvisionné en sucre pour les deux à trois ans à venir.

En cause ? Une production mondiale de sucre de canne en forte hausse, que ce soit au Brésil, en Asie ou en Inde, et à une perte de vitesse des agrocarburants fabriqués à partir de la canne. Evidemment, l'idée de voir arriver le sucre européen sur le marché mondial n'a pas arrangé la situation sur les marchés à terme.

Pour François Thaury, « *la saison 2017-2018 sera un vrai crash-test, pour voir si nous pouvons exporter notre sucre* ».

DES FLUX COMMERCIAUX BOULEVERSÉS

Avec la libéralisation du marché du sucre en Europe, il y aura aussi des perdants. Chez les producteurs européens, les moins performants seront sous pression. Certains raffineurs également, dans des pays importateurs, comme l'Algérie ou le Maroc, où les usines de transformation coûtent plus cher à faire tourner. D'autres Nations qui vendent à l'Europe dans le cadre d'échanges préférentiels pourraient aussi perdre au change. Jusqu'à présent, la moitié des importations européennes venaient d'un groupe de plus de dix pays, de la Jamaïque à Fidji, qui risquent de devoir trouver d'autres débouchés. Les flux commerciaux peuvent en être bouleversés.

Muryel Jacque, Les Echos

[@MuryelJacque \(https://twitter.com/MuryelJacque\)](https://twitter.com/MuryelJacque)

Suivre